

qui lui conviennent le mieux. Les jeunes plantes sont très délicates et s'établissent difficilement. C'est généralement la sécheresse qui les tue, et cependant il suffit d'un léger excès d'eau pour produire le même effet. Nous sommes convaincus qu'un deuxième semis sur la même pièce de terre donne de meilleurs résultats que le premier semis: voici ce que nous voulons dire, si le premier semis ne réussit pas, on devrait réensemencer le même terrain et le ressemer et on aurait une meilleure levée."

L'hon. C. F. Cornwall, de Ashcroft, C.-B., dans son rapport de 1901 au sous-ministre de l'agriculture de la Colombie-Britannique, dit ce qui suit: " Pour l'alimentation du bétail on cultive principalement la luzerne et le sainfoin, dont il se produit de grandes quantités."

Outre la luzerne ordinaire, il y a diverses autres espèces ou variétés de luzerne, plus ou moins cultivées. Parmi les plus connues se trouvent la luzerne intermédiaire, la luzerne jaune ou luzerne des sables, et la luzerne du Turkestan qui est une variété de la forme commune du Turkestan. Toutes se ressemblent beaucoup et il est probable que ce ne sont que des variétés, des formes d'une même espèce. La luzerne du Turkestan paraît être tout simplement une espèce vigoureuse qui a été longtemps cultivée dans l'ouest de l'Asie et qui s'est ainsi habituée à des conditions plus rigoureuses que la luzerne commune. Les deux plantes, après quelques années de culture, peuvent guère être distinguées l'une de l'autre, bien que la luzerne du Turkestan se pousse un peu plus vigoureuse.

Les faits que je viens de citer encourageront, je l'espère, certains cultivateurs qui n'ont pas déjà fait, à essayer une petite parcelle de ce fourrage si précieux. Pendant ces derniers cent ans, en dehors de certaines régions de l'est et du sud, les rapports de succès et d'insuccès ont été à peu près en nombre égal. Il doit y avoir une raison pour expliquer cette différence dans les résultats. Je suis porté à croire que les insuccès sont dus principalement au mauvais choix de la terre et à la mauvaise préparation de la couche arable à laquelle on doit confier la semence. La luzerne a réussi dans des régions si loin au nord, et s'est maintenue sous des hivers si rigoureux que je ne puis croire que les basses températures soient la cause principale des échecs. Une couverture de neige protège beaucoup la racine, et cependant nos parcelles, à Ottawa, ont été plusieurs fois exposées à des températures d'un bon nombre de degrés au-dessous de zéro, sans aucune neige.

La graine de la luzerne est bon marché, on se la procure facilement et la valeur de l'azote ramassée par la plante, même si elle ne devait pas vivre plus d'une année, dépasse de beaucoup le coût de la graine et de la main-d'œuvre.